La lettre de la Philo

n 20 ***Printemps-Eté*** 2010

SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE
Site internet www.philomatique-vosgienne.org Adresse courriel : info@philomatique-vosgienne.org
Local des Associations, Allée Georges Trimouille BP 231 88106 **SAINT-DIÉ** CEDEX
Téléphone portable : 06 88 69 15 29
Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)
Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron
Conception-rédaction : Thierry Choserot, Yann Prouillet et Hervé Antoine

LE MOT DU PRESIDENT

Historiens du bout de la rue Thiers

Albert Ronsin, président de la Société Philomatique Vosgienne avait déjà, en son temps, appelé, dans une « Lettre » à la pose d'une plaque à l'emplacement de la maison natale de Jules Ferry. C'est désormais chose faite et l'on regrette qu'il n'ait pu assister à cet événement.

On remarquera, une nouvelle fois, que les idées, propositions, publications et iconographies de la Philo sont allégrement utilisées et captées sans que l'association soit partie prenante ou invitée de l'événement « créé » par la municipalité de Saint-Dié.

Nous ne saurions toutefois, bénéficiant du recul de l'historien et de son désintéressement, ressasser une quelconque rancœur. Nous sommes déjà plus loin dans la recherche, et que l'on s'inspire de nos 135 années de publication ne peut que nous réjouir.

Car, de plus, nous ne sommes pas qu'une société circonscrite à l'aire déodatienne comme le démontrent nos recherches et nos interventions.

Le Président, Jean-Claude Fombaron

NOUVELLES BREVES

LA BURE :

Le 3 juin, Daniel Grandidier, a présenté à quelques représentants d'association le Bilan des travaux 2009 et les projets 2010.-2011. La campagne 2010 verra l'élimination de l'embase du hangar métallique et -sous réserve de l'accord de la DRAC- la « rénovation » du murus gallicus. Des animations sont prévues lors des journées du patrimoine. La signalétique renouvelée -sur le texte de laquelle travaille Daniel Grandidier- devrait être mise en place, après validation par la DRAC, en 2011.

La Société Philomatique Vosgienne, invitée à cette réunion, a déploré d'être écartée de la réflexion et des projets liés tant au site qu'à la « réactualisation » de la salle d'archéologie du musée de Saint-Dié. Ella a émis de fortes réserves quant à l'emploi de la dénomination de « cité de la Bure » pour ce qui reste un site fortifié de hauteur.

Notre société a rappelé sa forte implication dans l'histoire et le futur du lieu et de la section archéologie « Marcelle et Georges Tronquart ». Elle y a conduit plus de 330 personnes en 2009 et 42 depuis de l'année en cours. De même, elle souligne l'apport permanent et pionnier qu'elle fournit à l'archéologie contemporaine sur le plan européen.

CITE OU CAMP CELTIQUE DE LA BURE ?

Allons-nous dans notre belle cité de Déodat versune interprétation hasardeuse de l'histoire dont on a le secret ici ? Après avoir repris l'image d'un « jules Ferry ringardisé » par quelques piètres caricaturistes, voilà que d'autres entendent re-qualifier le site du « camp celtique de la Bure », en « cité princière de la bure ». Par soucis de mythomanie ou de parisianisme bon teint, on en oublie l'étymologie et l'histoire… le site de la Bure est un oppidum avec un éperon barré si caractéristique, qu'aucun archéologue ni historien digne de ce nom ne peut le mettre en cause…sauf ici dans « notre-petit-monde-idéalisé-de-Saint-Dié-des-Vosges », où il est bien supérieur de faire croire à une cité, c'estplus riche, plus noble ! Mais le problème c'est que la « civitas » latine n'a rien à voir avec «l'oppidum » gaulois : la cité latine face à la place forte celte. C'est du latin élémentaire…mon cher Watson !

JOURNEE DU PATRIMOINE :

Dans le cadre des journées du patrimoine, la Société Philomatique Vosgienne invite ses adhérents et amis à se rendre à la scierie Quirin au Gaindrupt (entre le col du Haut-du-Bois et Fraispertuis), le dimanche 19 septembre.

Au programme de la journée :
Visite des installations, démonstration de sciage, intervention sur l'histoire du site et présentation d'un spectacle par le groupe folklorique des Myrtilles.
On peut amener son pique-nique !

ET LA FONTENELLE ?

L'impatience légitime de nombreux lecteurs potentiels du futur ouvrage sur les combats de la Fontenelle sera enfin- comblée pour le 11 novembre 2010. Quand le principal contributeur est par ailleurs président de la Société Philomatique Vosgienne, on comprend que cette charge demande une forte implication en temps et en énergie. Encore un peu de patience… et merci de votre confiance.

VIOLU :

La conférence du 22 juin à l'invitation du souvenir Français de Ban-de-Laveline a réuni à la salle des Fêtes près de 160 personnes pour écouter Jean-Claude Fombaron évoquer les combats pour le Violu. Le public a ainsi appris de l'inédit sur la guerre des mines et la guerre des gaz sur ce sommet. Le lundi de Pentecôte a permis à 80 amateurs d'histoire de poursuivre l'exposé lors d'une visite de terrain.

EXPOSITONS/INTERVENTIONS PASSEES :

La Philo a été associée à différentes manifestations avec ou sans interventions, notamment :

Conférence à Clefcy sur l'histoire des écoles du canton de Fraize (5 mars)

Conférence à Bruyères sur « Bruyères de 1914 à 1940 » (26 février)

Salon du timbre à Saint-Dié (27-28 février)

Intervention sur l'histoire du village à La Voivre, le 13 mars (Hervé Antoine, Damien Parmentier, Jean-Claude Fombaron). Une petite brochure résumant les contributions a été produite à cette occasion. Quelques exemplaires sont encore disponibles au prix de 5 euros (port gratuit pour les Philomates).

Stand aux Journées d'Histoire Régionale, à Metz, les 29 et 30 mai, avec mini-exposition de photographies de soldats américains de 1919 et intervention de Yann Prouillet. La thématique était « La Lorraine militaire ».

Exposition sur « Ecoles et écoliers de la Bolle » à l'école du quartier du même nom, avec conférence. (15 et 16 mai).

Présence à la première « Rencontre des mémoires » présidée par l'historien Jean-pierre Rioux, au Conseil Régional d'Alsace, les 10,11 et 12 mai. Le thème retenu « Mémoire et Religions », a permis à la Société Philomatique de présenter, en partenariat avec le collectif MEGGA (Mémoire Européenne de la Grande guerre en Alsace) de Sainte-Marie-Aux-Mines, une exposition remarquée sur « La religiosité du soldat allemand sur le front des Vosges, 1914-1918 ».

Participation à la journée d'études « Mémoire des lieux, lieux de mémoire, organisée à Domrémy par les Archives Départementale, le 5 mai. Signalons qu'en règle générale nos conférences et interventions intéressent plus d'une centaine de personnes.

COMMUNICATION :

Signe de la réactivité des Philomates, vous êtes nombreux à réclamer votre « Lettre de la Philo » et des informations sur nos activités. Nous ne pouvons que conseiller de passer un petit coup de téléphone à nos permanences du jeudi pour ceux qui souhaitent garder un contact direct.

PERMANENCES :

La permanence du Jeudi est toujours très suivie. De nouveaux (nouvelles) bénévoles y participent à des tâches indispensables - quoique parfois fastidieuses- au développement de la Philo. Le terme de ruche peut encore être utilisé cette fois à bon escient.

SARREGUEMINES :

Le 26 mars 2010, trois membres de la Philo (René Revert, Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet) ont été conviés à Sarreguemines à une table ronde archéologique par Michaël Landolt, archéologue du Pole archéologique Interdépartemental Rhénan (PAIR) de Sélestat. Ils y ont retrouvé 22 archéologues et historiens autour de la thématique « Les apports de l'archéologie à la connaissance de l'alimentation du combattant pendant la Première Guerre mondiale » en alliant les apports de l'histoire et de l'archéologie.

Les grands noms de la discipline archéologique (citons Alain Jacques, Yves Desfossés ou Frédéric Adam) et de l'Histoire (citons Jean-Claude Laparra ou Marie Llosa du CRID14-18) ont dans un premier temps exposé leurs travaux ou découvertes les plus récentes en lien avec la thématique. Une succession de compte-rendus qui ont démontré l'exponentielle vitalité des fouilles, projets et recherches archéologiques de l'Alsace au Nord avec de gros dossiers en cours, tel celui de la fouille programmée d'un camp de l'arrière front allemand en forêt d'Apremont, secteur du Chêne Tondu, par Alain Jacques ou celui du Hohlansberg par le PAIR (à laquelle la commision « *Temps de Guerre* » est associée).

Le but de cette rencontre éclectique, la première mêlant historiens et archéologues, était de préfigurer l'opportunité de mettre en place un PCR (Projet Collectif de Recherches) sur l'alimentation du soldat en guerre sous le prisme de l'archéologie. La Société Philomatique Vosgienne sera représentée par les membres de la commission « *Temps de Guerre* » dans ce projet.

J.E.V. RAON-L'ETAPE :

Les journées d'études vosgiennes, très suivies, ont abouti à nourrir les actes du colloque. Leur publication doit intervenir à l'automne. Plus amples détails suivront dans notre « lettre de rentrée (parution en septembre).

FESTIVAL DES ABBAYES :

Pour la septième édition du festival des Abbayes du Pays de Senones, Daniel Caquard a sollicité la Société Philomatique pour monter en amont des cinq concerts un cycle de conférences . L'idée est de célébrer dignement les 1000 ans de la fondation de Saint-Sauveur, abbaye la plus au nord de l'ancienne croix monastique des Vosges. A partir du 3 juillet, à 15h30 ou à 17h, deux conférences replaceront le concert du soir dans le contexte historique de l'époque. Le programme vous détaillera les intervenants (www.paysde-sabbayes.com). Damien Parmentier a été chargé de coordonner le cycle, et également l'édition parla Société Philomatique de l'ensemble des conférences pour la fin du mois d'août 2010.

PATRIMOINE :

Fonderie Burlin, maison des syndicats (ex-école de 1859) risquent de figurer au nombre des victimes du remodelage du paysage urbain déodatien. Comme les déodatiens, la Société Philomatique déplore le manque d'ouverture et de transparence des décideurs concernant le devenir de ces sites.

La démolition brutale des locaux abritant la fonderie Beyer, il y a quelques semaines, rend encore plus nécessaire de se pencher sur la préservation des bâtiments témoignant du passé industriel de la ville.

CHAPELLE EN FER :

De période de silence en promesses non suivies d'effet, le temps a passé inexorablement pour la chapelle du cimetière de la Côte Callot. Son état de délabrement rendra bientôt inutile toute tentative de restauration.

CHAPELLE SAINT-ROCH :

Une association vient d se créer pour valoriser la chapelle de Saint-Roch : « Les amis de la chapelle Saint-Roch ». On peut se renseigner (et adhérer, le cas échéant, pour une cotisation de 10 euros) en écrivant aux Amis de la chapelle Saint-Roch, 14 rue Claude Bassot 88100 SAINT-DIE.

VALLEE DE LA FAVE :

La réception des travaux de la deuxième tranche de la restauration portant sur quatorze ouvrages de petit patrimoine rural de la Communauté de Communes Fave et Meurthe » s'est déroulée le 5 Mai. La Philo y était présente et ne manquera pas de relayer ce travail exemplaire dans un prochain Mémoire des Vosges.

ZOUAVE :

Par le biais de la Société Philomatique Vosgienne, M. Jean Romain de Nompatelize a fait procéder au dépôt d'une tenue de zouave à la section d'histoire militaire du Musée de Saint-Dié. Cette tenue de sergent du 3e Zouave a été porté jusqu'en 1914 par le grand-père de M. Romain qui en a remis également les états de service. Nous le remercions vivement de cet apport.

DETECTEUR ET CAMEMBERT :

La réorganisation de la section archéologie du Musée a suscité déjà bien des commentaires. Une vitrine d'à peine un m ètre-carré, dans un recoin, est sensée synthétiser l'apport des archéologues amateurs de l'équipe Tronquart. Entre autre objets, elle renferme un détecteur de métaux et une boîte à camembert servant d'écrin à des tessons. Cette présentation pour le moins réductrice a choqué plus d'une personne.

JULES FERRY :

La pose d'une plaque commémorative sur la maison natale présumée de Jules Ferry a été effectuée dans une relative discrétion. Non sollicitée, non invitée, la Société Philomatique a néanmoins indirectement participé à l'événement en éditant quatre cartes postales inédites représentant le déménagement de la statue de Jules Ferry, il y a une soixantaine d'années. Les photographies originales proviennent de notre ami Louis Demézières. **Quelques exemplaires de cette série numérotée à tirage limité à 120, sont encore disponibles pour les Philomates au prix de 6 euros + port.**

LE CALENDRIER DU PHILOMATE

*Samedi 19 juin 2010, à 14 heures au Musée :
Les Allemands à Saint-Dié, juin 1940, communication de Jean-Claude Fombaron dans le cadre de la commission « Temps de Guerre ».

*Samedi 17 juillet : sortie de terrain :
Autour du site de l'étang du Devin, au pied de la Tête des Faux – Rendez-vous à l'auberge de l'étang du Devin (68 – LE BONHOMME) à 14 heures- sortie convenant à tous (trajet court et facile).

*Réunions du Cercle Cartophile Vosgien, à 14 heures au Musée :
Samedi 26 juin ; Samedi 31 juillet
Samedi 28 août

*dimanche 19 septembre : Journées du patrimoine :
animations à la scierie du Gaindrupt (voir par ailleurs)

*du vendredi 15 au dimanche 17 octobre à Bains-les-Bains et Fontenoy-le-Château : ***Journées d'Etudes Vosgiennes organisées par la FSSV.***

EN SOUVENITR DE GEORGES MARANDE

Georges Marande né le 26 août 1915 à Vittel adhère jeune commerçant quincaillier déodatien dès 1938. Mais il ne commence à participer aux tâches de la Société Philomatique qu'au cours des années cinquante. La disparition de dirigeants de l'entre-deux-guerre, symbolisée par le décès brutal du président archéologue et minéralogiste Paul Evrat en 1956 et l'arrivée à la présidence du collectionneur et commerçant de pièces détachés d'automobile Henri Granblaise ouvrent les portes du comité au fils d'Emile Marande, dirigeant des établissements Andrez-Brajon, un des fidèles soutiens des activités muséographiques, d'expositions et de conférences de la société. Chercheur familier des archives, Georges a entrepris de minutieuses études de généalogie. Il publie dans le bulletin les tablettes généalogiques de la région de Saint-Dié à partir de 1958 et persévère jusqu'en 1972. Grand voyageur pour des raisons marchandes, en quête aussi de familles ascendantes et descendantes, l'industriel et généalogiste, comme il se nomme, comprend mieux que quiconque l'intérêt des sociétés savantes qui favorisent le labeur de la libre recherche, la préservation et l'accès aux archives locales. Le retrait annoncé le 13 août 1962 du président Henri Grandblaise, affecté par la mort de son épouse, le voit monter au premier rang. Craignant l'indécision fatale d'une société sans tête, il hâte l'élection du bureau le 23 octobre 1962. Marie-Rose Blech, présidente, impose comme trésorier son homme de confiance, Georges Trimouille, directeur de son entreprise de teinture. Georges Marande, vice-président, prend en charge les cotisations, le recrutement et les relations extérieures, il propose au poste de secrétaire, son ami, le bibliothécaire Albert Ronsin déjà adjoint à cette tâche. Les cotisations doivent être payées en début d'année, et non pas de façon aléatoire par un achat de bulletin. Georges Marande représente l'association au sein du comité consultatif de la bibliothèque municipale. Après deux années de secrétariat, Albert le rejoint à la vice-présidence, il est chargé du musée et des collections philomates, et compléte au niveau local l'action lointaine et internationale de Georges. Sa représentation voyageuse permet d'animer des échanges fructueux avec des sociétés de Suède, de Belgique et d'Allemagne, ou des organismes consulaires comme le consul américain à Strasbourg et son rôle relais de ne pas cesser de faire connaître nos découvertes archéologiques et nos ressources muséologiques. La charge de direction d'entreprise, l'hostilité latente du bureau à d'autres articles généalogiques dans le bulletin après 1973, et surtout le disparition du président Trimouille en 1978 entraînent l'amorce du détachement. La courte et violente rivalité avec Albert Ronsin qui s'impose

à la présidence laisse une indéniable amertume. Georges Marande s'attache alors de façon notoire à représenter la communauté généalogiste. En 1983, le président du cercle généalogique de Lorraine se contente d'un rôle d'assesseur auprès du bureau, laissant la vice-présidence à Daniel Grandidier, historien de l'ensemble cathédral de Saint-Dié. L'industriel en retraite commence à quitter plus fréquemment son domicile 37 rue Saint-Charles pour gagner les rivages méditerranéen, en particulier Sanary, à l'ouest de Toulon. Fin 1986, le président honoraire de l'Union des Cercles Généalogiques de Lorraine, excellent connaisseur de l'art céramique fait un important legs de faïences au musée municipal. Le comité honoré de l'attention décide de nommer Georges Marande président d'honneur le 19 février 1987. Nombreux sont les généalogistes qui ont fait le pèlerinage vers la lumineuse rade de Toulon. Vieillard discret, il s'étonnait au cours des dernières années que la petite société vosgienne pense toujours à lui, mais il reconnaissait que ses souvenirs lointains n'y gardent que des amis. Il s'est éteint début juin 2010. Hommage des Philomates Vosgiens.

L'USINE SCHAPPE DE LA CROIX-AUX-MINES

Archivage sommaire des documents de l'usine SCHAPPE de La Croix-aux-Mines acquis en 2009 par la S.P.V. réalisé par M. Jean-Pierre Gaxatte

CAISSE N°1
livre de factures de juin1867 à novembre 1874 – grosse reliure
livre de paie du 31/10/1936 (par service et non par personne) au 31/03/1941-grosse reliure toile.
Indemnités versées : chemise comportant les récapitulatifs de paie par personne et par quinzaine (loi du 8/01/1944. année 1943 et 1944 : incomplet. – affiche du Secours National pour la répartition des pommes de terre campagne 1941/1942

Seront ajoutés dans cette caisse les documents N° 61 et 67 décrits ultérieurement

CAISSE N°2
Copies de lettres STROHL/SCHWARTZ du 13/06/1892 au 03/11/1892 + in finé comme dans tous les copies de lettres suivants un répertoire téléphonique.- livre toile relié ;
Correspondances reçues du siège à Bâle à usine de La Croix du 04/07/1893 au 03/04/1897 : contient des lettres, télégrammes et quelques copies de réponses : reliure en mauvais état.
Copie de la production de magasin avec références des fils du 03/01/1890 au 31/05/1891 – reliure toile ;
Copie de lettres du 08/10/1804 au 30/05/1905 – reliure toile ;

Le tampon porté sur les documents est « peignage et filature de bourre de soie – usine de La Croix-aux-Mines – Vosges ».

copies de lettres du 05/06/1906au 28/01/1908. reliure toile.
copies de lettres du 12/10/1912 au 18/10/1913 reliure toile.
Copies de lettres du 20/09/1913 au 15/04/1914 – reliure toile.

Concerne exclusivement des correspondances avec « Maison de Lyon » (sans doute le siège social de l'époque)
Tampon : »Société Anonyme des filatures de SCHAPPE – usine de La Croix »
Le directeur est un certain Kayser.

livre de caisse de janvier 1903 à décembre 1905 – très belle reliure to)

Le livre est visé par le tribunal de St Dié. Il comprend des listes de salariés.(ce ne sont pas des paies) on relève par exemple 40 personnes en août 1905 .

copies de lettres du 29/01/1908 au 19/09/1909 : reliure toile.
Copies de lettres du 10/02/1884 au 30/06/1884 – reliure toile.

Comprend exclusivement des copies de lettres adressées au siège à Bâle « Strohl Schwartz et Cie à Bâle »

On y trouve les inventaires, les fiches de rendement, des relevés d'arrivages etc.…
copies de lettres du 27/05/1880 au 18/10/1880 – reliure toile
copies de lettres du 18/06/1925 au 31/05/1926 – reliure toile
Beaucoup de courriers sont cette fois dactylographiés ce recueil concerne en fait non pas la direction de l'usine mais « l'amicale de La Croix-aux Mines
Société coopérative de consommation anonyme à capital et personnel variable (sans doute ce que les ouvriers appelaient « l'économat ».
chemise carton : achats de terrain – contient un extrait de cadastre (matrice et non plan) de La Croix.
Un courrier 1920, Derivaux directeur.
Extrait de plan cadastral : l'usine qui y est représentée est composée de bâtiments disparates (ce plan doit donc être antérieur aux années 1890)
Extraits de presse non datés mais se situant pendant la deuxième guerre mondiale. -1940/1942.
chemise : courroies en cuir – échanges de correspondance avec les fournisseurs de courroies.
Commissions du 26/01/1884 au 08/04 1884 - ordres de commandes de fils – reliure carton
Correspondances reçues du siège à Bâle du 01/09/1888 au 31/12/1888- reliure carton. correspondances en provenance du siège à destination de la Croix y compris une grande quantité de télégrammes .directeur de La Croix : Auguste Strohl. Comprend également des factures et des comptes de vente.
Enveloppe : Etablissement d'une vanne sur le ruisseau de la Morte en amont de la ouaterie 1895.
Correspondances avec la préfecture des vosges et les Ponts et Chaussées (ne comporte pas de plan).
ATTENTION DOUBLON (erreur dans la numérotation des pièces)
Chemise papier : vieux plans et dessins. De Strohl et Schwartz (brevet invention tondeuse Imbs)
captation d'eau galerie Leboube (pas de plan)
Contient plans de « continus américains »
Plan bâtiment pour réfectoire 1873
Plan de roue à engrenage – plan d'une usine à Roubaix.
Plan machine à carder les déchets de soie
Plan d'un appareil à saturer l'air d'humidité.
Brevet de Taylor – plan d'un bobinoir – plan d'un carde
Courrier Schmidling : Strohl 1878
Divers plans machines et locaux

CAISSE N°3
27 copies de lettres du 04/09/1892 au 01/04 1893 reliure toile
28 enveloppe : police d'assurance incendie 1928.
29 enveloppes : dossier Impôt Cédulaire sur les traitements et salaires années 1930.
30 copies de lettres du 18/11/1888 au 14/11/ 1889- reliure toile
Courriers à l'attention du siège à Bâle (dactylographiés)
copies de lettres du 18/02/ 1886 au 22/01/1887- reliure toile
copies lettres du 01/10/1894 à la 21/04/1895 reliure toile
reliure transformée en chemise- contient les bordereaux du personnel pour l'assurance vieillesse des années 1931 à 1935 et ce par trimestres – incomplets.
Chemise carton : Association des Industriels de France
Protection des Accidents de travail (courriers divers).
livre de caisse de juillet 1885 à décembre 1888 – très belle reliure toilée.
Copies de lettres du 02/02/1877 au 29/08/1877 – reliure toile
Courriers à la Direction à Bâle
plan : projet d'une cheminée cylindrique 1894.
Id.
Chemise carton : machine à vapeur 1887 – plans
Directeur : F.ter Weele
chemise carton : anciennes chaudières : courriers avec les constructeurs et plans
chemise carton bleue : nouvelles chaudières : 1894-1895

Courriers –réglementation APAVE – fournisseurs dont SACM.
chemise carton : Contributions Patente – courriers états des lieux – années 1890
chemise : faire part : contient des faire-part de décès et un mariage (administrateurs)
chemise carton : courroies métalliques – courriers 1912 société des courroies métalliques.
Chemise carton : états de virements de compte de 1906 à 1910 – il s'agit 'éléments de bilan : matériel, travaux, immeubles.
Chemise carton : Expertise Imposition 1932 – contient inventaires 1901, 1902 et autres. dossier d'expertise 1935 inventaire 1902 (à nouveau) expertise foncière 1935. inventaire matériel 1934.
Chemise carton orange (sans titre) : correspondances diverses avec chambre consulaire, sous-préfecture etc1931 à 1935 dont courrier du 19/02/1931 pour dispositions à prendre en cas de guerre.
Chemise carton : intendance d'Epinal – dont fiche signalétique usine de La Croix et AG de la coopérative du 04/05/1929.
Chemise carton : importations – correspondances et textes pendant l'occupation.
Chemise carton (sans titre) – fiches d'immatriculation individuelles aux assurances sociales.
Chemise : chauffage à vapeur- courriers et plans de 1896 à 1900.
Chemise carton : kiosque aux pétroles – plans divers pour l'installation d'un kiosque aux pétroles 1914.
Chemise carton : prospectus chaudières – contient différents plans et courriers années 1900.
Copies lettres du 04/03/1905 au 26/11/1905 – reliure toile.
Chemise carton : projet cheminée chaudière 1894 – courriers.
Chemise : courriers divers de 1895 à 1909 M Keyser
Chemise carton ; accident chaudière 1890 – explosion pendant les essais un mort : l'ingénieur constructeur - contient des photos.
Chemise carton : batteur – plans et courriers 1903-1904.
Chemise carton contient deux sous-chemises
inventaire du matériel avril 1896
état approximatif des bâtiments : mention date de la première machine à vapeur 1863 – contient le projet de nouvelle filature 1894, inventaire 1902 divers autres inventaires, construction d'un bâtiment pour l'économat (construit en 1910) novembre 1909 avec coût prévisionnel. – travaux (montants) exécutés de 1889 à 1895 ainsi que les gros matériels achetés. inventaire matériel roulant au 01/12/1901. (c.a.d tout le matériel de l'usine)
chemise carton : dossier chaudières études – dossiers constructeur 1894 – courriers devis et plans.
CAISSE N°1 livre des achats du 17/12/1924 au 26/03/1928 reliure toile.
Courriers divers 1938/1941 liasse
Courriers divers 1930/1939 liasse
Id même période
Id sous enveloppe
Enveloppe : automobiles – documents relatifs à la circulation de 1930 à 1940

CAISSE N° 4.
plan d'une forge et usine à gaz
feuille de compte de la coopérative
états de services individuels
correspondance pour usine à gaz 1913
plan usine à gaz
devis usine à gaz 1913
correspondances construction usine à gaz 1913
usine à gaz, projet non admis 1913
bordereaux assurances sociales 1930/1931 (4bordereaux)
courrier assurance Winterthur 1902

OPINION

Rendons à César … ou histoire d'une redécouverte

Nous avons fait récemment une rapide visite de la section archéologie du Musée de Saint Dié.
A cette occasion, j'ai pu voir que la présentation des collections a été remaniée.
J'ai remarqué avec plaisir que dans une vitrine sont exposés des objets d'époque antique, provenant des sites d'altitude qui entourent Saint Dié. (notamment la Bure, Warin-Châtel, la Pierre d'Appel et le Chastel de Taintrux) ;
Sont exposés principalement des éléments de poteries, vases, jattes, fusaïoles...
Dommage que la provenance de ces tessons soit indiquée sur une petite étiquette placée à côté de l'objet, ce qui n'en facilite pas la lecture.
Mais, à mon avis, ce qui manque c'est l'histoire de ces découvertes :

fusaïole

- Quand, à quelle occasion ont été mis à jour ces vestiges du passé ?
Le public est friand d'anecdotes. Nous nous sentons plus proches de l'objet quand il est bien identifié, ainsi il nous rappelle nos origines.

- Quels sont les découvreurs, les inventeurs, les équipes qui ont participé aux fouilles ?
S'agit-il de découvertes fortuites ou résultant d'un long travail de prospection, de fouille ?
Ces personnes, nous les connaissons.

Devant une vitrine dans laquelle sont étalés des objets, le visiteur s'imagine-t'il la surprise, la joie, l'émotion de celle, de celui qui a découvert ce petit morceau de poterie, cette perle ou ce silex ?

Je participe occasionnellement et comme bénévole à des fouilles archéologiques.
J'aime partager ces moments forts que vit une équipe soudée de fouilleurs.
On est loin, très loin de cela devant des objets collectés dans la région, s'il n'y a pas aussi cette dimension humaine.

La prospection.
Certains prétendent avoir la plante du pied suffisamment sensible pour pouvoir détecter un obus sous trente centimètres de terre, cette performance rend hilares les archéologues confirmés. D'autres travaillent au pendule.
On peut aussi utiliser le copié-collé, le plagia, courir de chantier en chantier, se faire reconnaître … pour la postérité.
Pour aller droit au but, d'autres utilisent, dans la plus grande irrégularité, le détecteur de métaux. Sont-ils plus dangereux que certains récupérateurs, pas de métaux, mais de méthode.

Moi, simplement, je reconnais ne pas avoir ces talents. A mon « tableau de chasse » je n'ai que quelques pointes de flèches ou lames de silex trouvés en cheminant sur nos sentiers.
Aussi la découverte de tout un ensemble de retranchements qui jalonnent les crêtes vosgiennes, datant pour la plupart du Haut Moyen-Age à la Guerre de Trente-Ans. *
Ajoutons des centaines de gravures sur roches, inédites.

Hasard, vous avez dit hasard ?

Ma méthode repose sur l'observation du terrain, la lecture de photos aériennes puis la recherche aux archives. Mais avant tout, ce sont des kilomètres parcourus à pied.

Comment avons nous réouvert le dossier du Chastel de Taintrux..
Le dimanche 28 mars 2004, je gravis les pentes du Chastel avec l'idée de trouver des gravures sur roches. L'ouragan *Lothar* de décembre 1999 a rendu le site inaccessible.
Les roches mises à nu par retournement des souches sont lavées par la pluie, il est donc plus facile de photographier les pétroglyphes gravés par nos ancêtres. Effectivement, je puis photographier quelques signes très particuliers.
Sur le sable, à proximité, je découvre quelques charbons de bois ainsi que des tessons lavés par la pluie.
Le Président de la Sté Philomatique, Jean-Claude FOMBARON, est immédiatement informé de ces découvertes.
Trois jours plus tard, nous revenons tous les deux sur le site. C'est à cette occasion que sont découverts à nouveau d'autres éléments de céramique et des charbons. Ce sont les premiers éléments d'un important lot de plus de 900 tessons.

La plus grande discrétion est adoptée.
Tout s'enchaîne rapidement. Nous obtenons de la DRAC l'autorisation de sondage.
Une équipe confirmée du GERAV et Escles-Archéologie nous rejoint. La fouille est menée méthodiquement puis les centaines de tessons vont être immatriculés et certains « remontés », c'est à dire patiemment recollés. Ce travail représente des centaines d'heures à comparer, classer et recoller les morceaux d'une vingtaine de poteries entassées en vrac dans un trou.
Quelques-uns, seulement, de ces éléments sont présentés dans une vitrine du Musée Pierre NOEL.

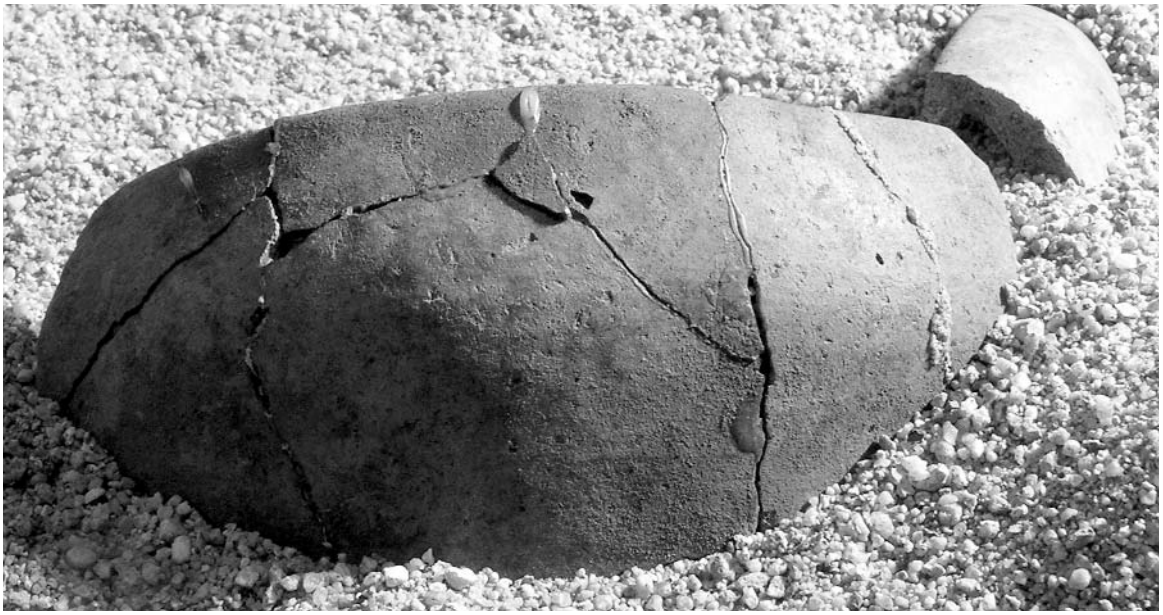
Il manquait la « petite histoire » des circonstances de la re-découverte du Chastel de Taintrux en 2004, je vous l'ai raconté aujourd'hui.

Mais où sont passés les inventeurs ?
S'agit-il d'une découverte aléatoire, fortuite?
Qui sont les artisans de ce travail de recherche ?
Qui se souviendra des acteurs dans quelques années quand se retrouveront dans les réserves d'un musée, sortis de leur contexte, des objets provenant de divers sites, sans l'histoire de leur découverte et la parole des « inventeurs »?

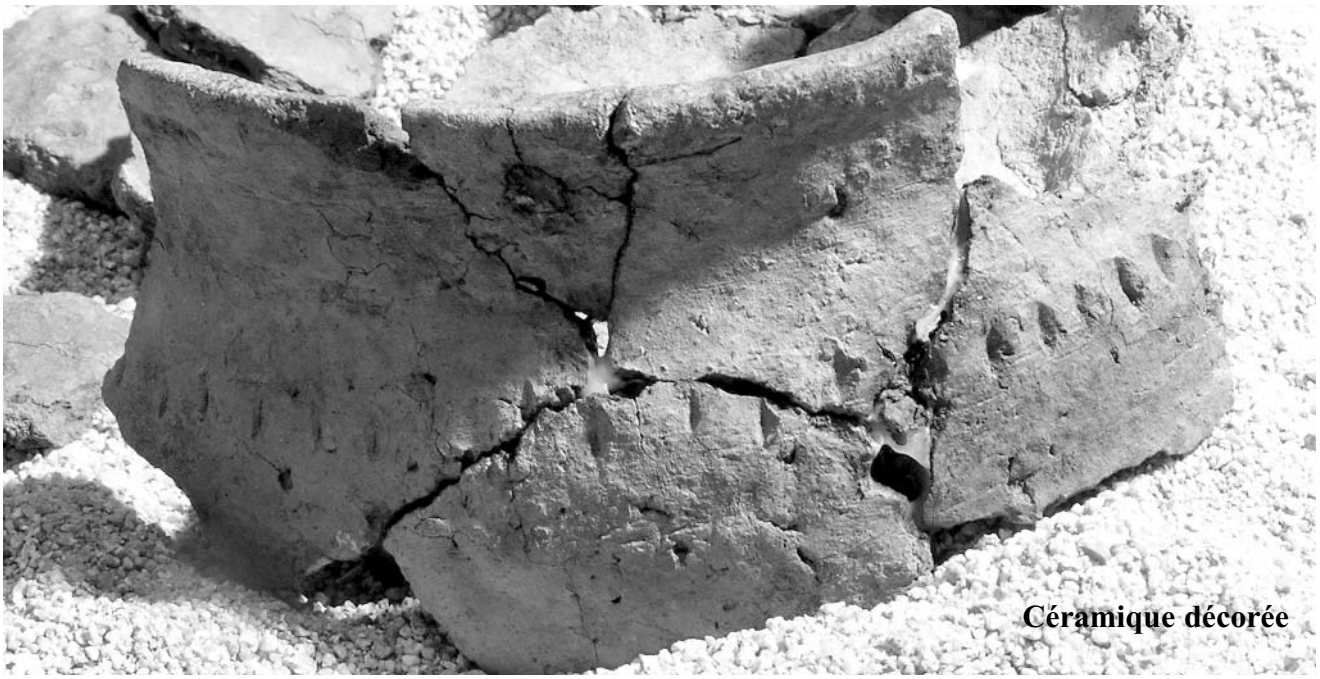
Ayons confiance, la mémoire reste car **l'historien veille.**

Pierre-Marie DAVID, juin 2010.

* P-M DAVID : « Note sur les traces d'anciens réseaux de communication et les traces de retranchements dans le massif du Hohneck » Bulletin de la SPV- vol. XCIV- 1991

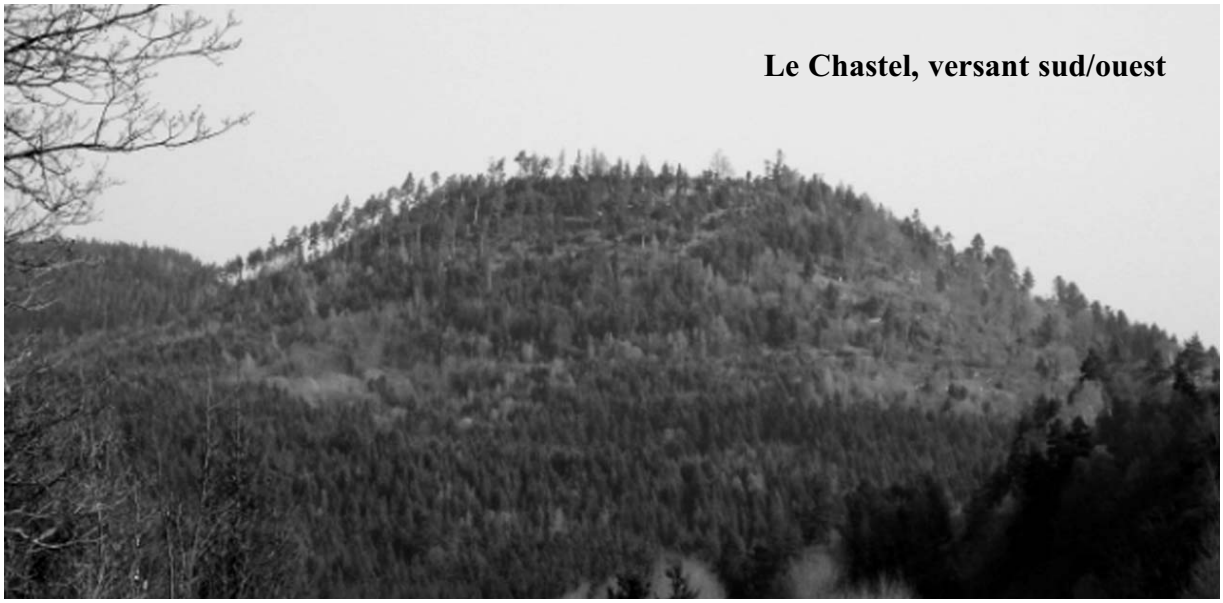


Céramique fine



Céramique décorée

L'équipe de fouilleurs



Le Chastel, versant sud/ouest

Photos P-M DAVID, Th. CHOSEROT et A. ANTOINE

VOULEZ-VOUS DEMEURER PHILOMATE ?

Chère lectrice, cher lecteur,

Certains d'entre vous n'ont pas donné signe de vie à la Société Philomatique Vosgienne depuis deux ans ? Peut-être ne souhaitez- vous plus recevoir nos Lettres ?

Dans un souci d'économie, le conseil d'administration a décidé de ne plus adresser de courriers d'information à tout adhérent n'étant plus à jour de cotisation depuis deux années consécutives.

S'il s'agit d'un oubli, il vous est loisible de régler vos cotisations en retard et recevoir les numéros parus de *Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes* des années 2009 et 2010.

Votre adhésion est primordiale pour permettre à la Société Philomatique Vosgienne de poursuivre son action en faveur de de l'histoire de notre région et de la sauvegarde du patrimoine. Comme le souligne chaque année le rapport d'activité, la Société Philomatique Vosgienne est omniprésente, vigilante et très active. Cela dépend de vous que cela continue !

En espérant vous compter à nouveau parmi nos adhérents !

Le Bureau

ADHÉSION ET COMMANDES

Montant de l'adhésion 2010 à la Société Philomatique Vosgienne :

Soit **37** E pour une livraison à domicile ou **29** E à condition de venir chercher les revues à la permanence

L'adhésion donne droit à :

- recevoir des informations sur les activités de la Société (*Lettres de la Philo*)
- recevoir les deux parutions de *Mémoire des Vosges* (mars et octobre)
- bénéficier de tarifs préférentiels sur les autres publications et sur d'anciennes productions de la Société Philomatique Vosgienne.

Numéros séparés de *Mémoire des Vosges* : 20 E (soit 15 E + 5 E de frais d'envoi)

!

Bulletin d'adhésion 2010

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Messagerie :
A remplir uniquement par ceux qui ne reçoivent pas encore nos informations sur leur messagerie

Adhère à la Société Philomatique Vosgienne

m **Je règle ma cotisation de 37 €** (soit 29 € et 8 € de port et emballage) et je recevrai *Mémoire des Vosges* à mon domicile, par voie postale ou par porteur.
Attention ! Les revues ne sont plus envoyées sans règlement des frais de port et emballage.

m **Je règle ma cotisation de 29 €** et irai chercher dès parution, *Mémoire des Vosges* Au musée de Saint-Dié ou à la permanence de la Philomatique, tous les jeudis de 14h00 à 18h00 (sauf en août).

m **Je souhaite faire un don à la Société Philomatique Vosgienne de ..... €**

Date : Signature :

A retourner à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex

Musée de la Résidence
d'HENNEZEL-CLAIREY (Vosges)

GALLO-ROMAINS EN SAÔNE LORRAINE

Entre Darney et Bains-les-Bains

Du 4 avril au 2 novembre 2010
tous les jours de 14h30 à 18h30

En complément du 1er juillet au 30 août 2010
du jeudi au dimanche de 14h à 18 h à
l'ABBAYE SAINT-MAUR DE BLEURVILLE
Entre Darney et Monthureux-sur-Saône

Avec l'aide des associations archéologiques d'Ainvelle, Contrexéville et Escles

caracteres02@wanadoo.fr